

Université Yambo Ouologuem de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



Actes du 3eme Colloque Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et LaRMA - (FLSL- UYOB)

tenue les 30 et 31 Mars 2026 à Kabala



Thème : Résolution des crises en Afrique et reconstruction
nationale par les sciences et la recherche scientifique à l'ère
de l'Alliance des États du Sahel (AES)



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires
LAReLSo et LaRMA de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako,
sise à Kabala sur le thème : " RESOLUTION DES CRISES EN
AFRIQUE ET RECONSTRUCTION NATIONALE PAR LES
SCIENCES ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ERE DE
L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) " tenue les 30 & 31
mars 2026

5^{eme} numéro spécial -hors-Série de Août 2026

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Août 2026

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN : 1987-1465

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website : <http://revue-kurukanfuga.net>



Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

Copernicus	Mir@bel	CrossRef
		
https://journals.indexcopernicus.com/search/details?id=129385&lang=ru	https://reseau-mirabel.info/revue/19507/Kurukan-Fuga	https://doi.org/10.62197/udls
Zenodo	Sudoc	ASCI
		
https://zenodo.org/communities/rkf/records?q=&l=list&p=1&s=10&sort=newest	https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1/SET=4/TTL=1/SHW?FRST=5	https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=16126

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION

EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

Prof MINKAILOU Mohamed, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

Dr SANGHO Ousmane (MC), *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

Dr BAMADIO Boureima (MC), *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



Scientifique :

- *Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou*

Membres

- Prof. Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Abdoukadi Idrissa Maïga IZSEJB
- Prof. Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maïga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko--(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. N'Bégué Koné --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maître de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maître de Conférences- (école du journalisme)
- Dr. Fodjé Tandjogora- Maître de Conférences --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako).
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mohamed Diagayeté IHERI-AB

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.

*Présidente du comité d'organisation :
Prof. Ismaïla Zangou Barazi*



*Actes du 3eme Colloque
Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et
LaRMA de l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de
Bamako, sise à Kabala*

*Sur le thème : Résolution des
crises en Afrique et
reconstruction nationale par
les sciences et la recherche
scientifique à l'ère de
l'Alliance des États du Sahel
(AES)*



Kurukan Fuga| Hors-Séries N°5 – Août 2026

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>

Argumentaire de l'appel à communication du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires LAReLSo et LaRMA (UYOB-FLSL)

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique, depuis son accession à la souveraineté politique dans les années soixante, demeure en proie à des crises multidimensionnelles, mêlant insécurité armée, fractures sociales, fragilité étatique, corruption, *Africaphobie*¹ et chocs économiques, qui compromettent durablement ses trajectoires de développement et entravent l'affirmation d'une véritable indépendance sur tous les plans. C'est dans ce contexte que des leaders patriotes et visionnaires, notamment au sein de l'Alliance des États du Sahel, s'attachent à rompre les chaînes de l'impérialisme, du néocolonialisme, du sous-développement et de la dépendance à l'Occident. Cependant, il convient de noter que les premiers leaders africains révolutionnaires tels que Modibo KEITA, Julius NYERERE, Kwame KRUMMAH, Thomas SANKARA, Mohammad GADAFI et d'autres ont vu leurs luttes avortées en mi-chemin car elles n'étaient pas assez adossées à la science et à la recherche scientifique. De même plusieurs crises assaillent l'Afrique de nos jours, surtout sur le plan sécuritaire, mais la réponse semble être toujours soit militaire, soit faire recours à des personnes non universitaires, voire des non experts dans le domaine de la recherche scientifique. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne font malheureusement pas exception. Pour pallier cette situation, une place de choix devrait être accordée aux sciences et la recherche scientifique d'où l'impérieuse nécessité de l'implication du monde universitaire.

En effet, les sciences, qu'elles soient africaines ou importées, constituent sans nul doute le véritable creuset de connaissances, de savoir-faire et de technicité permettant de poser des diagnostics fins, des outils de prévention et des évaluations d'impact indispensables pour concevoir des politiques publiques ou stratégies adaptées aux spécificités locales sahéliennes et africaines. Les approches scientifiques permettent également de dépasser les réponses purement militaires en intégrant prévention, résilience sociale, relance économique et réconciliation, et en rendant les interventions plus légitimes et efficaces. Pour corroborer ce qui précède, Aristote dans le *Traité d'Organon* écrit : « La connaissance scientifique se définit comme la connaissance des causes, son approche formelle vise à distinguer le démontrable (théorèmes) et l'indémontrable (axiomes), ce qui relève de l'enchaînement causal et ce qui relève des principes premiers. » (Vrin, 1979, p.89). En termes explicites, la recherche scientifique favorise l'appréhension objective et la découverte réelle des causes d'un problème ou d'une problématique tout en évitant de s'agripper à des causes qui ne découlent pas d'une connaissance scientifique véritablement avérée. Il est également saillant de faire remarquer que la recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance (Le Grain, M., 1994, p. 945). De même, D. Bruno (1994, p. 85), soulignera que la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable, la recherche exige

¹ Terme utilisé par l'écrivain malien Aboubacar Sidiki COULIBALY (2024, p.95) dans son roman socio-historique, *Le monde Africain doit se réveiller*, Bamako : Alqalam, pour signifier le rejet et le dégoût pour tout ce qui est africain ou renvoie à l'Homme africain ou à l'Afrique

ipso facto un travail d'interprétation. La science, quant à elle, renvoie à l'ensemble des connaissances humaines acquises par la spécialisation (études) ou par l'expérience (pratiques). Son fondement est la raison et l'objectivité.

En sus, l'émergence de l'Alliance des États du Sahel (AES) crée un nouvel espoir pour toute l'Afrique et constitue un espace stratégique sous régional requérant des réponses harmonisées mais devraient être fondées sur des savoirs locaux et scientifiques pour ménager la sécurité, la gouvernance et la reconstruction nationale. C'est pour cette raison que COULIBALY (2024, p.94) écrit : « La seule science qui libère l'Homme véritablement quel que soit le degré de l'aliénation est la science de soi-même. » Nous comprenons ainsi la prééminence des connaissances, des valeurs et savoir-faire endogènes dans la résolution des conflits et la reconstruction nationale à l'ère de la reconfiguration de l'Afrique et de la multipolarisation du monde.

Ce troisième colloque international offrira une tribune idéale pour interroger, analyser et préconiser, dans toute leur étendue, les outils pertinents de décolonisation, les mécanismes de résolution des crises et les dynamiques de reconstruction des États africains par la science et la recherche scientifique, dans un contexte marqué par les enjeux du néocolonialisme et de la menace terroriste. Il convient d'ores et déjà d'affirmer que science et recherche scientifique sont indissociables et qu'elles doivent exercer pleinement leur vocation pour résoudre les grandes problématiques de la cité et favoriser son développement.

Comme Objectif, ce colloque scientifique international vise à créer un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs nationaux et internationaux sur la problématique de la décolonisation véritable, la résolution des crises par la science et la recherche scientifique au Sahel et en Afrique de façon générale. Il ambitionne également de proposer, à partir des résultats scientifiques issus des travaux menés par les chercheurs et enseignants-chercheurs du Sahel, de l'Afrique et, plus largement, de la communauté scientifique internationale, des pistes de solutions endogènes aux défis sécuritaires et de développement qui fragilisent ces régions sur tous les plans. A cet effet, les axes suivants sont retenus pour les propositions de communication :

II-AXES DE COMMUNICATION

- **Axe 1 : Diagnostic scientifique des crises africaines et reconstruction nationale**

Mettre en lumière la capacité des disciplines scientifiques à analyser finement les causes multidimensionnelles des crises (insécurité armée, fragilité étatique, ruptures sociales, *Africaphobie*, chocs économiques), en mobilisant tant les méthodologies quantitatives que qualitatives pour établir un état des lieux rigoureux.

- **Axe 2 : Littérature, Langue et valorisation des valeurs et savoirs endogènes**

Promouvoir les recherches conduites en terre africaine et la redécouverte des savoir-faire traditionnels comme fondements d'une science authentiquement africaine, apte à proposer des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et environnementales du Sahel et du continent.

- **Axe 3 : Gouvernance, sécurité et développement fondés sur la recherche**
Souligner l'importance d'intégrer systématiquement les résultats scientifiques dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques, afin de dépasser les réponses purement militaires et d'instaurer des dispositifs de prévention, de résilience civile et de relance économique légitimes et durablement efficaces.
- **Axe 4 – Libre**
Cet axe est libre et prend en compte tous les autres volets connexes.

III-Calendrier

- Lancement de l'appel : **22 Novembre 2025**
- Date limite de soumissions **des abstracts/résumés : 10 Mars 2026**,
- Les Notifications d'acceptation : **15 mars 2025**
- Date de déroulement du 2^{ème} Colloque Scientifique International : **30 et 31 mars 2026 à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako-Kabala-Mali.**

IV-Informations générales sur le colloque

- Les propositions de communication (**New Times Roman, police 12,interligne simple**), assorties d'un résumé de **300 mots** et de **5 mots clés** maximum en **français ou en anglais ou en arabe** sont recevables aux adresses électroniques suivantes : Labolarelso010@gmail.com ou larmaulshbmali@gmail.com jusqu'au **10 Mars 2026**.
Date de notification des résumés acceptés : 15 Mars 2026.Le colloque se déroulera du **30 au 31 mars 2026** à la cité universitaire de Kabala – à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.
- Les auteurs y indiqueront les noms et prénoms du ou des contributeurs, l'institution/laboratoire d'attache, le grade ou la qualité, l'axe d'étude choisi, l'adresse électronique et les mots-clés au-dessous du résumé. Les langues d'écriture des communications ou articles sont le français, l'anglais et l'arabe. **Les auteurs des propositions des résumés retenus seront invités à payer 25.000FCFA comme frais de participation par communicant.** Les meilleurs textes après évaluation seront publiés dans un numéro spécial de la *Revue Kuru kan Fuga* ou la *Revue LaRMA*.

Comité d'organisation

Président du comité d'Organisation

- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Adjoint au Président du comité d'Organisation

- Prof. Aboubacar Sidiki - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité d'organisation

- Dr. Abdoul karim HAMADOU Maître-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoulaye Samaké- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Zakaria Nounta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoul Karim Camara- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Binta Koita- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Mahamadou Simpara- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moussa Sougoulé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Boureima Bamadio- Maitre de Conférences-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou Diamouténé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moulaye Koné- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ibrahim Maïga- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Adama Samaké- (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issiaka Diarra- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Hamadou BOLDY Maitre-Assistant (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Gouro N'Diaye Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Abdourouph Sagayar Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aboubakr S Cisse Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Youssouf Mariko- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamady Sidibé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Drissa Ballo- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr. Abdoulaye Abou Coulibaly-Etudiant en Master Traduction- (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou SAMAKE , Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Pierre Dembélé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr .Salimatou Traoré- Maitre-Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr.Djibril Tounkara, Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ali Timbiné-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Dialify Dansira-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Sitan Diakité-Maitre –Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Kadiatou Touré–Maitre Assistante (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ibrahim Maïga – Maitre-Assistant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Diby Keïta-doctorant -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Mahamadou KK Koïta-Doctorant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Comité scientifique du colloque

Président du comité Scientifique

- Prof. Mohamed Minkailou (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité Scientifique

- Prof.Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof.Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof.Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko–(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Prof.N'Bégué Koné -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maitre de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maitre de Conférences- (école du journalisme)
- Dr.Fodié Tandjogora- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr . Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Bibliographie :

- Aristote, Organon (1979) *Seconds Analytiques*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris.
- Baghestani, Laurence. (2020). « La signification du concept de souveraineté nationale », Fiches de droit constitutionnel, *Fiche 13*, Pages 62 à 66.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki (2017) « La représentation de l'Occident et de l'Afrique dans la littérature africaine : une analyse comparative de *No Longer at Ease* d'Achebe, de *Second Class Citizen* d'Emecheta et de « Minutes of Glory » de Ngugi », Abidjan : Les Editions INIDAF , RCI Décembre,PP.446-464.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki et N'Bégué Koné (2018) « La déconstruction de l'infériorité de l'Homme Africain dans les oeuvres de Cheikh Anta Diop et la philosophie de

décolonisation de Frantz Fanon : une approche afro-historique», in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.107-120.

- Coulibaly, A.S, Diallo, I et Tandjigora, F (2028) « De-Stereotyping the History of Africa: the Hieroglyphs of Ancient Egypt and the Manuscripts of Timbuktu as the Clues Establishing the Anteriority of African Civilization », in *International Journal of English Literature and Culture* Vol 6 (5), Nigeria, October, pp. 91-99.
- Derosier, Jean-Philippe. (2021). « Qu'est-ce que la souveraineté ? Pistes pour cerner ou non la souveraineté », Fondation Jean Jaurès, Démocratie.
- Dorin Bruno. 1994. *L'économie oléifère de l'Union Indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*. Montpellier : UM1, 358 p. Thèse de doctorat : Economie du développement agricole, agro-alimentaire et rural : Université Montpellier 1 Thèse
- Fleiner-Gerster, Thomas. (1986). *Théorie générale de l'Etat*, Graduate Institute Publications. Books.Openedition.
- Kodio, Aldiouma. (2025). "Harnessing Dogon Proverbs as a Cultural Transmission Tool in Bilingual Education." In *LES CAHIERS DE L'ACAREF, TOME 1*, Vol.7 (27), Togo, Septembre. pp.258-274
- Kodio, A., Minta, M., et Yalcouye, K. (2023). « Analyse des anthroponymes Dogon d'emprunt peulh : cas du cercle de Koro, Région de Bandiagara. » in *Collection PLURAXES/MONDE*, Vol. 1 (2), France, Juin, pp. 407-428
- Riot-Sarcey, Michèle. (2011)., « Introduction : De la souveraineté », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 42, pages 7-17.
- Tandjigora, Fodié et Aboubacar Sidiki Coulibaly (2018) « les initiatives locales de sécurité au Mali : Comment se protéger sans intervention de l'Etat ? in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.655-662.

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

<https://doi.org/10.62197/udls>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|-----------|---|-----------|
| 01 | Hamidou DIOMANDÉ
DÉGAOUTIQUE ET SOPHOCRATIE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE | 01 |
| 02 | Sheïbou SANOGO & Fousseni BENGALY
LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLÉTUDE : ÉTAT DES LIEUX DE SON AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE | 13 |
| 03 | Dr Youssouf FOFANA
DIAGNOSING AND NEGOTIATING STATE FRAGILITY IN POSTCOLONIAL AFRICA: GOVERNANCE LESSONS FROM ACHEBE'S A MAN OF THE PEOPLE AND ANTHILLS OF THE SAVANNAH | 24 |
| 04 | Zié TUO
CÔTE D'IVOIRE : LA CRISE DU COVID-19 À L'ÉPREUVE DU SPIRITUALISME, DU RATIONALISME ET DU DROIT | 37 |
| 05 | Dr Karim DEMBELE
THE ARCHITECTURE OF BETRAYAL: DISILLUSIONMENT IN KOUROUMA'S LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES AND BALDWIN'S THE FIRE NEXT TIME | 50 |
| 06 | Dr. Diome FAYE
FIRST LADIES MARY LINCOLN, EDITH WILSON AND ELEANOR ROOSEVELT: WHEN POWER BECOMES A SHARED ENDEAVOR AND GOAL | 65 |
| 07 | Dr Baba SISSOKO
LE TERRORISME ET LES MÉCANISMES DE RÉOLUTION DES CONFLITS AU SAHEL : ENTRE RÉPONSE MILITAIRE ET DIALOGUE SOUVERAIN ENDOGÈNE | 76 |
| 08 | Dr. Ali TIMBINE & Dr. Drissa KANAMBAYE & Abdoulaye Daouda GUINDO
MÉCANISMES DE PRÉVENTION ET RÉSOLUTION DES CONFLITS EN MILIEU DOGON | 85 |
| 09 | KOITA Adama dit Antoine
ÉTUDE SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LE VIH/SIDA DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ "LE BOUCTOU" À TOMBOUCTOU | 95 |

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

10 Enock DAKOUO	102
LANGUAGE POLICY AND MULTILINGUALISM IN MALI : FROM COLONIAL LEGACY TO CONTEMPORARY REFORMS	
11 Dr Souleymane TOGOLA	115
“CODE SWITCHING AND CODE MIXING AMONG BAMBARA LANGUAGE SPEAKERS IN FRENCH CLASSROOMS”	
12 Dr. Issa DIABATE	123
« HERITAGE PARENTAL ET ASPIRATIONS JUVENILES DANS LES PRATIQUES CONJUGALES : LE MARIAGE INTERCASTE DANS LE ROMAN MALIEN DE JEUNESSE »	
13 Dr Adama Samaké	131
“SOUNDIATA KEITA AND THE KURUKAN FUGA CHARTER: A TIMELESS MODEL OF LEADERSHIP”	
14 Klessigué Abdoulaye Sanogo	145
« SYSTEMES DE VALEURS ET SAVOIRS ENDOGENES DANS LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL : LE CAS DE LA RECONSTRUCTION POST CRISE DES MAUSOLEES DE TOMBOUCTOU »	
15 Ibrahima DIAWARA & Alpha DIARRA	158
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE EN BAMANANKAN AU LYCEE : PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES	
16 Dr Oumar KASSOGUE	166
ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES	
17 Mr. Noumory BAGAYOKO & Dr. André KONE	186
SPEAKING FLUENCY AND ACCURACY IN ENGLISH: AN EMPIRICAL STUDY OF MALIAN LEARNERS AT PRODESCO AND IHEM/CEFLA	
18 Dr. Zakaria Coulibaly	201
EXPLORING AFRICANS' SHIFT FROM COLLECTIVISM TO INDIVIDUALISM IN THE CONTEXT OF EURO-AMERICAN INFLUENCE	

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|---|---|-----|
| 19 | Dr Seydou COULIBALY | 214 |
| ANALYSE DES FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA FORÊT CLASSÉE DE M'PESSOBA | | |
| 20 | Dr Moussa CISSE | 229 |
| PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE DANS LES GRANDES VILLES DU MALI : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO | | |
| 21 | Dr. Adama BAH | 241 |
| RECLAIMING ORAL HERITAGE FOR POST-CONFLICT RECONCILIATION IN THE SAHEL (MALI, BURKINA FASO, NIGER) | | |
| 22 | Diby KEITA & Mahamadou Karamoko Kahiraba KOITA | 256 |
| POLITICAL POWER AND CORRUPTION IN GEORGE ORWELL'S ANIMAL FARM: A LITERARY CRITIQUE OF AUTHORITARIANISM | | |
| 23 | Awa KONE | 266 |
| CARTOGRAPHIE GEONUMERIQUES ET OUTILS NUMERIQUES POUR L'ANALYSE GEOLOGIQUE D'ANSONGO A L'EST DU MALI | | |
| 24 | Dr. Sekou YALCOUYE | 285 |
| CULTURE ENDOGENE, ECONOMIE AUTOCENTREE ET SOUVERAINETE PANAFRICAINNE : PERSPECTIVES DE L'AES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE | | |
| 25 | TRAORE, Maméry | 291 |
| SECURITE DURABLE DANS LE SAHEL : L'URGENCE DE LA PREVENTION FACE AUX LIMITES DES REPONSES MILITAIRES | | |
| 26 | Saliou DIONE | 303 |
| DECOLONIAL GOVERNANCE AND POSTCOLONIAL PROMISES AND FUTURES IN WEST AFRICA | | |

Systèmes de valeurs et savoirs endogènes dans la conservation du patrimoine culturel : le cas de la reconstruction post-crise des mausolées de Tombouctou

Klessigué Abdoulaye Sanogo

Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation

Sous la Direction de Dr Salia Malé, Directeur de Recherche

Contact: sanogoklessigue@gmail.com

Résumé

Le sujet : « Systèmes de valeurs et savoirs endogènes dans la conservation du patrimoine culturel : le cas de la reconstruction post-crise des mausolées de Tombouctou » repose la question des normes de conservation face à un besoin de reconstruction à l'identique d'éléments démantelés du patrimoine culturel. Une telle intervention se justifiait pour les mausolées de Tombouctou détruits en 2012 par les terroristes. La question centrale qui se pose est la suivante. Quelle stratégie faut-il adopter pour reconstruire les mausolées ? L'objectif principal de cet article est de trouver une stratégie appropriée d'intégration des savoirs endogènes aux pratiques modernes pour une conservation durable des mausolées. La méthodologie adoptée repose sur la recherche documentaire, les entretiens avec des conservateurs du patrimoine culturel et des parties prenantes du bien Tombouctou. La priorisation des savoir-faire endogènes et les chantiers écoles ont occasionné la transmission des savoirs. Cette stratégie a également eu un impact social majeur chez les parties prenantes qui ont resacralisé les mausolées en guise de réappropriation. Pour toute reconstruction à l'identique d'un bien du patrimoine culturel, il importe d'intégrer les savoirs endogènes aux méthodes modernes afin que le bien retrouve ses fonctions normatives, identitaires et éducatives.

Mots clés : culture, patrimoine culturel, système de valeurs, « Valeur Universelle Exceptionnelle », savoirs endogènes, mausolée.

Abstract

The topic: "Value Systems and Endogenous Knowledge in the Conservation of Cultural Heritage: The Case of the Post-Crisis Reconstruction of the Mausoleums of Timbuktu" raises the question of conservation standards in the face of a need to reconstruct dismantled elements of cultural heritage exactly as they were. Such an intervention was justified for the mausoleums of Timbuktu, which were destroyed in 2012 by terrorists. The central question that arises is the following: What strategy should be adopted to rebuild the mausoleums? The main objective of this article is to identify an appropriate strategy for integrating local knowledge with modern practices to ensure the sustainable conservation of the mausoleums. The methodology employed is based on literature review and interviews with cultural heritage conservators and stakeholders involved with the Timbuktu site. The prioritization of indigenous know-how and training workshops facilitated the transmission of knowledge. This strategy also had a major social impact among the stakeholders, who resacralized the mausoleums as a form of reappropriation. For any faithful reconstruction of a cultural heritage site, it is important to integrate local knowledge with modern methods so that the site can regain its normative, identity-defining, and educational functions.

Keywords : culture, cultural heritage, value system, "Outstanding Universal Value," local knowledge, mausoleum.

Introduction

Tombouctou, jadis cité universitaire et centre de l'expansion de l'Islam en Afrique de l'ouest, est dotée de trois prestigieuses mosquées : Djingareyber, Sankoré et Sidi Yahia, construites entre les 14^{ème} et 15^{ème} siècle. Tombouctou est appelée la « Ville sainte » ou la « Cité des 333 saints » en raison du nombre impressionnant de mausolées de Saints entourant la vieille ville. Ces saints se sont illustrés pour leur dévotion et leur érudition dans la culture islamique. Ils ont, pour la plupart, exercé comme professeurs à l'Université de Sankoré et dans les collèges de la ville. Ils restent, autant que leurs mausolées, des références incontournables dans l'expression de la foi et de la culture islamique des *tombouctiens*. Tombouctou se singularise enfin par l'abondance de ses manuscrits anciens : preuve éloquente du rôle prépondérant que la cité sainte a joué comme capitale intellectuelle et centre de propagation de l'Islam en Afrique. Les trois (03) mosquées et seize (16) mausolées sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO sous l'appellation « Tombouctou ». Lors de l'occupation des régions du nord par les terroristes en 2012, la ville de Tombouctou a subi une véritable catastrophe. Quatorze (14) des seize (16) mausolées de Saints ont été détruits. Les mosquées ont subi des dégradations majeures. Quatre mille deux cents trois (4203) manuscrits anciens ont été brûlés. Cette catastrophe affecta gravement la « Valeur Universelle Exceptionnelle » (VUE) du site « Tombouctou » et provoqua, selon Lazare Eloundou Assomo: « [...] un réel traumatisme pour les populations locales qui ont été empêchées d'utiliser leurs mausolées des saints, [...] de pratiquer leurs traditions et expressions culturelles séculaires, fortement ancrées dans leurs coutumes et croyances. » (Mauro Bertagnin et Ali Ould Sidi, 2014, p.5). À la demande du gouvernement malien, Tombouctou est inscrit sur la « Liste du patrimoine mondial » en péril en juin 2012 afin de mobiliser, sous l'égide de l'UNESCO, l'ensemble du système des nations unies pour rétablir la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) du bien « Tombouctou. ».

Les systèmes de valeurs et les savoirs endogènes constituent des fondements essentiels de la conservation du patrimoine culturel, naturel, matériel et immatériel. Ils précèdent les cadres législatifs, règlementaires et institutionnels de l'État et de l'UNESCO. Leur prise en compte dans les politiques de conservation et de promotion de l'héritage culturel permet d'en assurer la durabilité, la reconnaissance des parties prenantes, l'efficacité des plans de conservation du patrimoine matériel, culturel et naturel, et des plans de sauvegarde ou de revitalisation de l'héritage culturel immatériel.

Cet article vise à donner des réponses à la question centrale suivante.

Dans quelle mesure les systèmes de valeurs et les savoirs endogènes peuvent-ils contribuer au rétablissement la VUE de Tombouctou dans le contexte actuel, marqué par les conflits et les transformations sociales et culturelles ?

Cette question centrale suscite deux (02) questions subsidiaires. Quel est le rôle des systèmes de valeurs et des savoirs endogènes dans la réhabilitation des mausolées et des mosquées de Tombouctou

? Quelles sont les méthodes efficaces d'intégration des savoirs endogènes et des techniques modernes de restauration du patrimoine bâti en terre ?

Ces questions spécifiques appellent deux (02) objectifs spécifiques :

- clarifier le rôle des systèmes de valeurs et des savoirs endogènes dans la reconstruction des mausolées ;
- évaluer les méthodes efficaces d'intégration des savoirs endogènes et des politiques modernes de reconstruction de monuments détruits.

Ces objectifs spécifiques induisent deux (02) hypothèses.

Les systèmes de valeurs et les savoirs faire endogènes jouent un grand rôle dans la reconstruction, la protection et la transmission du patrimoine culturel.

Il existe des méthodes efficaces d'intégration des savoirs endogènes et des politiques modernes de sauvegarde du patrimoine.

La méthodologie adoptée repose sur la recherche documentaire, les entretiens avec des conservateurs du patrimoine culturel et des parties prenantes du bien Tombouctou.

L'article est structuré en trois (03) parties :

- le cadre théorique ;
- la reconstruction des Mausolées dans l'approche intégrée des savoir-faire endogènes et des techniques modernes ;
- les résultats atteints.

1. Le cadre théorique

Notre étude des systèmes de valeurs et des savoir-faire endogènes dans la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel s'appuie sur plusieurs approches théoriques issues des textes législatifs et réglementaires relatifs à la protection et la promotion du patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali. Le cadre théorique s'appuie également les conventions de l'UNESCO, ainsi que les chartes initiées par ses organismes consultatifs, relatifs relatives à la conservation et la promotion du patrimoine culturel et naturel.

Le cadre théorique est traité en deux (02) volets: le cadre conceptuel et l'analyse critique des concepts.

1.1. Le cadre conceptuel

Pour les besoins de cet article, nous prenons en compte le cadre conceptuel de la conservation et la promotion du patrimoine culturel et naturel, matériel et immatériel, défini dans les textes ci-dessous :

- la Loi N°2022-034 du 28 juillet 2022 fixant le régime de la protection et de la promotion du patrimoine culturel national ;
- la Convention de l'UNESCO concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée à Paris le 16 novembre 1972 et les « *Orientations* » devant guider la mise en œuvre de ladite Convention ;
- la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Paris, le 17 octobre 2003 ;
- le « *Document Nara sur l'authenticité* » du Conseil International des Monuments et des Sites, (ICOMOS -1994) ;
- la Charte de Burra, adoptée le 19 août 1979 par l'ICOMOS Australie pour la conservation des lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle.

La Loi N° 2022-034 du 28 juillet 2022 fixant le régime de la protection et de la promotion du patrimoine culturel national définit, en son article 2, le patrimoine culturel national comme « *l'ensemble des biens culturels matériels et immatériels qui, à titre religieux ou profane, revêtent pour l'État, les Collectivités territoriales, les communautés, groupes et individus, une importance pour l'histoire, l'art, la pensée, la science et la technique* ». Les typologies du patrimoine culturel, naturel et immatériel citées dans cette loi, s'arriment parfaitement avec celles de la « *Convention concernant la protection du Patrimoine Mondial culturel et naturel* » adoptée à Paris le 16 nov. 1972 et de la « *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* » adoptée le 17 octobre 2003.

Au titre de la Convention de 1972, citons comme typologies du patrimoine culturel ayant une *Valeur Universelle Exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science* :

- les monuments : œuvres d'architecture, de sculpture, de peinture, structures archéologiques, inscriptions, grottes ;
- les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, parfaitement intégrés dans leur paysage ;
- les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature.

Au titre de la Convention de 2003, on entend par éléments du patrimoine culturel immatériel :

« [...] les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. » (Article 2 de la convention 2003).

Selon le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), « *Document Nara sur l'authenticité* », (1994), paragraphe 09, « *La conservation du patrimoine historique, sous toutes ses formes et de toutes les époques, trouve sa justification dans les valeurs qu'on attribue à ce patrimoine.* ». La perception la plus exacte possible des valeurs du patrimoine dépend de sa signification fondée sur le jugement d'authenticité de l'objet, du site culturel ou naturel, concernant « *tout autant la forme que la matière des biens concernés.* » *Ibidem*. Le paragraphe 10 du même document précise :

« *L'authenticité, [...] apparaît comme le facteur qualificatif essentiel quant à la crédibilité des sources d'informations disponibles. Son rôle est capital aussi bien dans toute étude scientifique, intervention de conservation ou de restauration que*

dans la procédure d'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial ou dans tout autre inventaire du patrimoine culturel. »

Aux termes de la Charte de Burra, adoptée le 19 août 1979 par l'ICOMOS Australie pour la conservation des lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle,

« Par valeur culturelle, on entend une valeur esthétique, historique, scientifique, sociale ou spirituelle pour les générations passées, présentes ou futures. [...] La valeur culturelle est incarnée par le lieu lui-même, par sa matière, par son contexte, par son usage, par ses associations, par ses significations, par ses documents et par les lieux et objets qui y sont associés. »

1.2. Analyse critique des concepts

Dans l'analyse critique des concepts, nous insistons moins sur les définitions académiques. Notre approche consiste en des définitions opérationnelles ou conventionnelles proches de leur usage dans la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel.

1.2.1. La culture

Le concept de culture signifie au sens premier l'« *enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels* [...] le « *type de connaissance spécifique* » (Larousse / Sejer 2004). Il signifie aussi la « *somme de connaissances propres à élever l'individu moralement et intellectuellement* ». Microsoft® Encarta® 2007. © 1993-2006 Microsoft Corporation. Tous droits réservés. Progressivement, ce sens s'est élargi à l'« *ensemble des valeurs, de normes de comportement propres à un groupe social, à une communauté* » (Larousse / Sejer 2004), voire à un *Peuple*. La culture recouvre aussi l'« *ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances, l'art, les mœurs, le droit, les coutumes, ainsi que toute disposition ou usage acquis par l'homme vivant en société.* » (E.B. Tylor (1871), cité par Bonté Pierre & Izard Michel dans « Dictionnaire de l'Ethnologie et de l'Anthropologie, Édition PUF, Août 2004, P 190). Dans la perspective de notre thématique, nous adoptons comme définitions de la culture celle de l'UNESCO adoptée en 1982 comme :

« [...] l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. La culture [...] englobe tous les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». (Cf. « Conférence mondiale sur les politiques culturelles » (Mexico, 1982)).

1.2.2. Le patrimoine culturel

Pour les besoins de cette étude, nous définissons le patrimoine culturel comme l'ensemble des acquis en valeurs sociales, marques identitaires, biens meubles et immeubles qui, transmis de génération en génération, assurent l'équilibre social et le développement d'une communauté. Il englobe le patrimoine culturel immatériel, base de la formulation, de la cristallisation et de la diffusion des

valeurs sociales, sociétales, morales et identitaires que les communautés considèrent comme des éléments fondamentaux de leur héritage culturel et qu'elles doivent transmettre aux générations montantes. « [...] *ces processus inspirent aux communautés vivantes un sentiment de continuité par rapport aux générations qui les ont précédées et revêtent une importance cruciale pour l'identité culturelle ainsi que la sauvegarde de la diversité culturelle et de la créativité de l'humanité.* » (Recommandation de la réunion d'experts tenue à Tunis en mars 2002, entérinée par la 31^{ème} session de la Conférence générale de l'UNESCO).

Comme définition opérationnelle, nous retenons celle de la Loi N°2022-034 du 28 juillet 2022 fixant le régime de la protection et de la promotion du patrimoine culturel national. Aux termes de cette loi, on entend par patrimoine culturel national « *l'ensemble des biens culturels matériels et immatériels qui, à titre religieux ou profane, revêtent pour l'État, les Collectivités territoriales, les communautés, groupes et individus, une importance pour l'histoire, l'art, la pensée, la science et la technique* ». (Loi N°2022-034 du 28 juillet 2022 fixant le régime de la protection et de la promotion du patrimoine culturel national, Article 2).

1.2.3. Le système des valeurs

Pour les besoins de notre thématique, nous limitons la clarification du concept aux valeurs se rapportant au patrimoine culturel. La valeur se rapporte au caractère précieux du bien, de l'objet ou de l'élément immatériel du patrimoine culturel ou naturel. Elle est relative à son importance sur la base de critères reconnus par les communautés ou établis dans les Conventions de l'UNESCO, notamment celles de 1970, 1972 et 2003. En formalisant une définition pour chaque catégorie de patrimoine culturel, ces conventions ont fixé un système de valeurs pour signifier l'importance leur importance. Citons entre autres :

- la « *valeur intrinsèque* » relative à l'intérêt que le bien présente en soi et les informations qu'il donne sur le passé ;
- la « *valeur institutionnelle* », valeur du bien en tant que catalyseur de l'action locale ;
- la « *valeur instrumentale* » faisant du bien un élément contribuant à tel ou tel autre objectif social ;
- la « *valeur économique* » faisant du bien une source de production de recettes financières ;
- la « *valeur symbolique* », celle qui fait du bien un témoin du passé conservant un sens aujourd'hui.

Les valeurs du patrimoine culturel ou naturel, matériel ou immatériel sont aussi d'ordre historique, artistique ou esthétique, spirituel ou religieux. Elles peuvent être d'ordre scientifique, éducatif ou ludique, économique ou touristique, politique ou d'usage. La valeur du patrimoine se mesure aussi à l'ancienneté du site, de l'objet ou de l'élément immatériel, à son état de conservation (authenticité et intégrité), à sa rareté, sa représentativité, son unicité ou à son caractère de spécimen. Le « *système de valeurs* » régule les pratiques sociales et culturelles. Il donne du sens au patrimoine culturel et

structure la manière dont les communautés le protègent. Toute action de conservation doit avant toute autre chose, prendre en compte les valeurs attribuées à ces productions culturelles de manière à les préserver le plus longtemps possible pour les générations futures.

1.2.4. Valeur Universelle Exceptionnelle

La « *Valeur Universelle Exceptionnelle* » (VUE) d'un bien du patrimoine culturel ou naturel signifie que ce bien a une importance culturelle et/ou naturelle tellement exceptionnelle qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité. A ce titre, la protection permanente de ce patrimoine est de la plus haute importance pour la communauté internationale toute entière. (*Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention 1972*, Section II. A. paragraphes 49 et 50). Pour être considéré d'une valeur universelle exceptionnelle, un bien doit également répondre aux conditions d'intégrité et/ou d'authenticité et doit bénéficier d'un système adapté de Protection et de gestion pour assurer sa sauvegarde. (*Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention 1972*, Paragraphe 77-79). La Valeur Universelle exceptionnelle est aussi justifiée par les trois piliers que voici. « *Le bien répond à un ou plusieurs des critères relatifs au patrimoine mondial. Le bien répond aux conditions d'intégrité (et, le cas échéant, d'authenticité). Le bien satisfait aux prescriptions en matière de protection et de gestion.* » (UNESCO, « Gérer le patrimoine mondial culturel », 2014, p. 37.)

La Valeur Universelle Exceptionnelle de Tombouctou est justifiée par les critères (ii), (iv) et (v) ainsi qu'il ressort de l'évaluation d'ICOMOS en mai 1988. Critère (II) : « *Les mosquées et les lieux saints de Tombouctou [entendez les mosquées Djingareyber, Sankoré et Sidi Yahia et les seize (16) mausolées de Saints] ont joué un rôle essentiel dans la diffusion de l'Islam en Afrique à une très haute époque.* » Critère (IV) : « *Les trois grandes mosquées restaurées [...] au XVI^e siècle, témoignent de l'âge d'or de cette capitale intellectuelle et spirituelle à la fin de la dynastie Askia.* » Critère (V) : « *Construites en banco, à l'exception de quelques réfections limitées [...] les mosquées de Tombouctou témoignent, mieux que les structures d'habitat, sujettes à de plus nombreux aménagements, de techniques de construction traditionnelles, devenues vulnérables sous l'effet de mutations irréversibles.* »

L'authenticité et l'intégrité constituent les autres critères d'évaluation de la Valeur Universelle Exceptionnelle. L'authenticité d'un bien du patrimoine culturel se mesure à l'exactitude et à la crédibilité des attributs que sont la forme et la conception, les matériaux, l'usage et la fonction, les traditions, les techniques et les systèmes de gestion, la situation et le cadre. (Cf. paragraphe 82. VUE dans les « *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* »,

WHC.08/01, Janvier 2008). L'intégrité est une appréciation de l'ensemble et du caractère intact du bien du patrimoine naturel et/ou culturel et de ses attributs. Étudier les conditions d'intégrité exige d'examiner dans quelle mesure le bien possède tous les éléments nécessaires pour exprimer sa valeur universelle exceptionnelle. (Cf. paragraphe 88. VUE dans les « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », WHC.08/01, Janvier 2008)

1.2.5. Les savoirs endogènes

Les savoirs endogènes sont constitués des connaissances et techniques développées localement par l'expérience, enracinées dans l'histoire, adaptées aux contextes sociaux et environnementaux. Ces connaissances sont transmises de génération en génération à l'intérieur des communautés locales de manière orale ou par la pratique. Elles incluent les pratiques agricoles, artisanales, les cultures constructives, les pratiques rituelles et religieuses, les modes de gestion des ressources naturelles et culturelles, les récits historiques, mythes fondateurs. Les savoirs endogènes reposent sur l'empirisme au sens propre du mot (l'expérience accumulée) et la mémoire collective.

1.2.6. Le mausolée

Selon Salem Ould Elhadje, dans sa communication intitulée « Étude historique sur les mausolées de Tombouctou », le Mausolée s'entend comme la sépulture dans laquelle « *repose un saint qui a marqué la vie sociale par ses connaissances, sa piété, sa conduite et surtout par ses miracles. Le « mausolée peut être [...] une chambre, un tombeau, un coin de maison ou de mosquée »* ou encore *une construction dans une rue [...]*. (Tombouctou le 12-03-2017). Sane Chirfi, chercheur indépendant et écrivain, indique que « *Les mausolées sont des symboles de rassemblement, parce que parmi les saints de Tombouctou, il y a des saints de toutes les ethnies* ». (In « Le quotidien de l'art », Édition N°998, 09 février 2016 à 00h32.

2. Reconstruction des mausolées dans l'approche intégrée des savoir-faire endogènes et des techniques modernes

En choisissant de s'attaquer avec une furie destructive aux mausolées et à la mosquée Sidi Yahia, les terroristes ont causé, non seulement des dommages importants sur une grande partie des *attributs physiques incarnant* la VUE de « Tombouctou » mais aussi provoqué des troubles civils en interdisant les manifestations culturelles. Cet état de catastrophe nous emmène à analyser la fonction des systèmes de valeurs et des savoir-faire endogènes dans la protection du patrimoine culturel matériel et immatériel. Nous analysons ensuite le processus d'intégration de ces systèmes de valeurs et des

savoir-faire endogènes dans les techniques architecturales modernes de restauration du patrimoine architectural bâti en terre, en particulier celui endommagé de Tombouctou.

2.1. Fonctions des systèmes de valeurs et des savoir-faire endogènes

Les systèmes de valeurs et les savoir-faire endogènes jouent plusieurs fonctions dans la conservation du patrimoine culturel. Dans la reconstruction du patrimoine culturel bâti, les systèmes de valeurs, ci-dessus définis, permettent de préserver l'identité culturelle et la mémoire collective des communautés, d'assurer la durabilité des édifices reconstruits, de respecter les formes architecturales, les symboles et les usages traditionnels ou adaptatifs du bâti. L'implication des légitimités traditionnelles, détenteurs de savoir-faire, responsables politiques et administratifs dans les décisions, l'orientations et les choix de reconstruction permet de renforcer la cohésion sociale et d'assurer la transmission du patrimoine aux générations montantes et futures avec ses valeurs historiques, spirituelles et culturelles.

Les savoir-faire endogènes contribuent également à la reconstruction du patrimoine bâti en utilisant les matériaux locaux adaptés aux conditions climatiques et environnementales. Leur intégration dans le processus de reconstruction permet de préserver les techniques traditionnelles de construction, garantes de l'authenticité et de l'intégrité des ouvrages. Cette intégration permet de renforcer les compétences de la chaîne des métiers de l'architecture traditionnelle. Mauro BERTAGNIN et Ali OULD SIDI, 2014, p. 67 confirment en ces termes :

« Il est important de rappeler que la corporation des maçons a l'exclusivité de la direction des constructions de Tombouctou. Le savoir-faire est transmis uniquement à l'intérieur des familles de constructeurs. Les entrepreneurs et les architectes, lors d'une intervention d'entretien ou de transformation d'une maison – ou d'une partie d'un bâtiment du centre historique de la ville – doivent donc s'adresser aux artisans de l'Association des maçons tombouctiens. »

2.2. Processus de reconstruction des mausolées

Dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel immobilier, reconstruire signifie construire de nouveau avec un matériel moderne ou ancien, ou les deux, en vue de reconstruire des éléments totalement ou partiellement démantelés ou détruits, pour restituer leur état originel ou ancien en se fondant sur des références documentaires bien précises. En anglais, les conservateurs parlent de de "authentic reconstruction" qui signifie, reconstruction comme en l'état originel. En français on parle de reconstruction à l'identique.

L'option de reconstruction à l'identique des Mausolées a été décidée avec l'accord des familles propriétaires des mausolées. Sa mise en œuvre a été précédée de la collecte d'informations auprès des corporations des maçons, des autorités religieuses et des artisans intervenant sur le bâti. Les

informations collectées ont été complétées par la recherche documentaire sur les mausolées. Des principes directeurs ont été définis pour la réalisation des travaux. Dans leur communication à la « *Conférence internationale sur les enjeux et défis liés à la protection du patrimoine culturel en zones de conflit* » sous le thème « *Programme de reconstruction des mausolées et de la réhabilitation d'autres édifices endommagés à Tombouctou et Gao* », Bamako, 14-15 mars 2017, Maeva Palace, ACI 2000, El Boukhari Ben Essayouti, Chef de la mission culturelle de Tombouctou & Thierry Joffroy, CRAterre -ENSAG, France, proposent cinq (05) grands principes : (i) *Les mausolées sont considérés « dans leur contexte »*. (ii) *La responsabilité des mausolées reste entièrement à leurs détenteurs traditionnels*. (iii) *Les vestiges des mausolées [...] porteurs d'un caractère sacré sont réemployés*. (iv) *La priorité est donnée aux savoir-faire traditionnels*. (v). *Des chantiers permettent le transfert des savoir-faire*. » Ces principes permettent de rétablir l'authenticité et l'intégrité des mausolées dégradés. Les maçons, les familles détentrices et les autorités religieuses ont été associées aux architectes *modernes* pour le travail de reconstruction, non seulement en vue de prendre en compte les *us* et coutumes en lien avec le patrimoine affecté, mais aussi pour intégrer au mieux les savoirs et savoir-faire des corporations des maçons, spécialistes de génération en génération dans la culture constructive. « *Les travaux de reconstruction ont été exécutés suivant un cahier de prescriptions techniques détaillées sur les matériaux, les formes et évolutions historiques de chacun des mausolées*. » (Ali OULD SIDI, « *La Gestion du Bien Culturel Tombouctou en période post-conflit* », Terra Lyon 2016, Actes). Pour assurer la pleine participation des communautés, il a été établi en accord avec les familles dépositaires et les maçons titulaires, une fiche d'orientation technique. Dans cette fiche sont détaillées les étapes de préparation du chantier et de reconstruction des mausolées détruits. Dans l'optique de la reconstruction à l'identique choisie en raison de l'exigence de rétablissement de l'authenticité et de l'intégrité des ouvrages, les matériaux de la construction initiale (terre, pierre alhore, bois et ingrédients adjuvants), ont été identifiés et utilisés. Le plan de reconstruction a été conçu avec les corporations de maçons *traditionnels*. Ceux-ci détiennent encore le savoir-faire ancestral qui a permis la construction des 14 mausolées détruits et de la porte arrachée de mosquée Sidi Yahia. Ils sont également imbus des croyances, des traditions, des normes sociales, des références culturelles, des valeurs spirituelles et sociales des mausolées associées à ces ouvrages.

3. Les résultats atteints

Cette partie de l'article est développée e, points : la transmission des savoirs faires endogènes et l'impact social de la reconstruction à l'identique des mausolées.

3.1. Transmission des savoirs faire endogènes

Pour assurer la transmission « *des savoirs et savoir-faire ancestraux liés aux cultures constructives* » des chantiers-écoles dirigés par les maîtres maçons, ont été organisés à l'intention de jeunes. « *Cette formation [...] pratique a l'avantage d'assurer la pérennisation des pratiques constructives traditionnelles, de garantir la disponibilité de compétences pour la conservation du patrimoine architectural en terre et de contribuer à la relance économique par la création d'activités génératrices de revenus et d'emplois rémunérés.* » (Alpha DIOP, disponible sur <https://share.google/nl2YFeDdP1vctWS2Q>).

Les travaux ont été exécutés avec l'appui conseil des architectes *modernes* pour l'application des normes professionnelles dans la reconstruction du patrimoine détruit en tenant compte de la turbulence de l'environnement. Ils ont été réalisés sous la supervision des maçons *traditionnels* à qui il a été conseillé d'envisager la réutilisation de matériaux récupérables pour assurer la traçabilité du fait historique de la destruction sur les mausolées. Les rites, offrandes et sacrifices traditionnels n'ont pas été épargnés.

3.2. Impact social

La reconstruction à l'identique des mausolées de Tombouctou a eu un impact social majeur. Au-delà de la restauration architecturale, elle a permis de réparer le tissu social, revitaliser les savoir-faire traditionnels à travers les chantiers écoles, réaffirmer l'identité culturelle des communautés vivant à Tombouctou. Elle a aussi permis aux *tombouctiens*, à l'Etat malien et à l'UNESCO de se réapproprier ce bien culturel majeur inscrit depuis 1988. Elle a offert l'occasion de rétablir l'intégrité du bien Tombouctou qui reprend progressivement sa place dans l'industrie du tourisme.

La reconstruction des mausolées a été suivie de leur resacralisations à travers des prières auxquelles ont participé les descendants des Saints, les autorités locales, les acteurs de la société civile, permettant ainsi de rétablir la fierté communautaire et les liens spirituels avec les dépositaires (familles détentrices et maçons). Elle a servi de puissant catalyseur de la résilience légendaire de la cité mystérieuse pliant mais ne rompant jamais sous un pouvoir ou une dure épreuve. Le premier crépissage de la mosquée de Djingareyber, a eu lieu le jeudi 15 août 2015.

Conclusion

Les biens culturels sont générés par l'expérience, les savoirs et les savoir-faire endogènes des communautés. Ils sont régis par les pratiques, les mythes et les interdits qu'elles instaurent autour de ces émanations de leur génie créateur. Il ne saurait donc avoir d'autres experts des biens que les

communautés ont créé pour leur survie dans leur environnement naturel. Dans le processus de réhabilitation du bien culturel Tombouctou, les systèmes de valeurs et savoirs endogènes ont joué pleinement leurs fonctions normative, identitaire, et éducative. Les règles sociales et religieuses, les *us* et coutumes ont été respectées à la satisfaction des parties prenantes du bien et de l'État malien. En recouvrant sa « *Valeur Universelle Exceptionnelle* » (VUE), Tombouctou a repris avec enthousiasme les pratiques culturelles ancestrales : chants et danses des corporations, crépissage des mosquées, célébration du Mouloud. La ville aux mille sobriquets, la « *mystérieuse* » (Félix Dubois, 1897), la cité des « *333 Saints, la reine du Soudan* » (Alain Quella-Villéger, 2012), « *l'Athènes de l'Afrique* » (AGETIP-MALI, 2005), « *la ville exquise, délicieuse et illustre, la cité bénie, plantureuse et animée* » (AGETIP-MALI, 2005), la ville « *à la fois un mythe, une énigme et une enjeu* » (Alain Quella-Villéger, 2012), a retrouvé son lustre d'antan.

Bibliographie

Alain QUELLA-VILLEGER. (2012). *René Caillié l'africain, Une vie d'explorateur (1799-1838)*, Éditions Auberon, 340 p.

Ali OULD Sidi. (2008). *Le patrimoine culturel de Tombouctou, enjeux et perspectives*, Imprim Color, 144 p.

Ali OULD SIDI, « La Gestion du Bien Culturel Tombouctou en période post-conflit », Terra Lyon 2016, Actes)

Alpha DIOP, « Reconstruction de mausolées à Tombouctou après la crise de 2012 : le rôle des communautés », disponible sur <https://share.google/nl2YFeDdP1vctWS2Q>

APOLLONJ GHETTI, Pietro M., 2014. *Etude sur les mausolées de Tombouctou* [en ligne]. Paris : UNESCO. 60 p. Disponible sur : < <http://www.whc.unesco.org/document/131113> > (consulté le 10 octobre 2016).

JOFFROY, Thierry, et al., *Les pratiques de conservation traditionnelles en Afrique* [en ligne] Rome : ICCROM, 2006. Coll. ICCROM conservation studies. Disponible sur : http://www.iccrom.org/ifrcdn/pdf/ICCROM_ICSO2_PratiquesTradition_fr.pdf (consulté le 6 mars 2017)

JOFFROY, Thierry, MISSE, Arnaud, et Al. 2015. *La sauvegarde des biens du patrimoine mondial : un enjeu majeur pour le Mali* [en ligne]. [S. l.] : UNESCO & DNPC Mali. 32 p. Disponible sur : < <http://craterre.hypotheses.org/932> > (consulté le 6 mars 2017).

Klessigué Abdoulaye SANOGO & Alpha DIOP, « Tombouctou et la résilience post crise 2012 », TERRA-2016_Th-3_Art-303_Sanogo.pdf <https://share.google/qTb99lx7s94yfPwj0>

Mauro BERTAGNIN et Ali OULD SIDI, *Manuel pour la conservation de TOMBOUCTOU*, Centre du patrimoine mondial, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2014, 100 p.

Thierry JOFFROY & Hale HOUSMANE, « La reconstruction des mausolées de Tombouctou - une approche intégrée », disponible sur HAL Id : hal-01931893 <https://hal.science/hal-01931893v1> Submitted on 1 Dec 2018

